

Conférences du colloque du 23 février 2011

Ouverture du matin

Conférence

Catherine Stefanelli, IEN, Chargée de mission pour les mathématiques dans le Finistère et
Françoise Vala Viaux, IEN Honoraire, master en didactiques des mathématiques

« Dispositifs, écueils et apports du travail en groupes de compétences en mathématiques pour les paliers 1 et 2 du Socle Commun (de la Petite Section de maternelle à la fin de la 6ème) ».

La mise en œuvre des principes du Socle Commun de Connaissances et de Compétences induit pour les professeurs des écoles et des collèges un renouvellement des pratiques professionnelles dans la classe mais aussi au sein des équipes d'enseignants.

A la lumière d'exemples de travaux mathématiques menés en classes primaires et secondaires, nous proposons d'aborder les problématiques de la construction des compétences, de la différenciation des enseignements et de l'utilisation de l'évaluation comme outil de pilotage pour la classe et pour l'établissement.

Une première partie sera consacrée à des dispositifs d'apprentissage en continu testés à l'école primaire.

Les protocoles présentés en deuxième partie relèvent d'interventions massées, intercycles ou interdegrés.

Ouverture d'Après-midi

Conférence

Ghislaine Gueudet, CREAD, IUFM Bretagne, Université de Bretagne Occidentale

«Collectifs de professeurs et enseignement des mathématiques»

Le travail collectif de professeurs enseignant les mathématiques a toujours été au cœur du projet des IREM : collectifs visant la formation de leurs membres ; visant également la conception et la diffusion de ressources pour la classe. Dans la période sombre que traversent l'éducation et la formation en France, est-il raisonnable de penser que le collectif peut encore jouer un rôle central dans le travail des professeurs ?

Nous nous appuyons dans cette conférence sur des exemples de recherches en didactique des mathématiques pour examiner ce que peuvent être les apports de collectifs, pour la formation continue de professeurs de mathématiques. Nous considérons également des collectifs dont les objectifs ne sont pas tournés vers la formation, en examinant en particulier le cas de l'association Sésamath. Nous posons plus généralement la question des possibilités offertes par le numérique, et les échanges en réseau.

Il ne s'agit pas d'affirmer que la richesse du collectif permet de dépasser le manque de moyens, et de temps en particulier. L'objectif est plutôt d'éclairer les apports de collectifs de professeurs, dans des conditions favorables, et d'indiquer des pistes pour préserver cet élément essentiel de la profession enseignante.